

ETHIOPIA

Organisme
Administratif
créé par la Régie
Nationale
de l'Agence Guinéenne
de Presse

TRAVAIL — JUSTICE — SOLIDARITÉ

Compte Chèques Postaux 6975 — Banque République de Guinée 3-34-32

LE PROGRES, NOUS NE POUVONS LE CONSIDERER QU'EN TANT QU'ACCUMULATION DE MOYENS ET EXTENSION DES POUVOIRS. DONT DISPOSENT LES SOCIETES, POUR AMELIORER LES CONDITIONS DE VIE ET ACCROITRE LE BIEN-ETRE DE L'HOMME.

SEKOU TOURE.

NOUVELLES D'AFRIQUE ET DU MONDE

LES LAURÉATS 1960 DU PRIX LÉNINE POUR LA PAIX



Ostop
Dushi



Rameshwari Nehru



William
Morron

LES LAURÉATS 1960

DU PRIX LENINE POUR LA PAIX

Le 7 avril 1961, le Comité des Prix Lénine Internationaux « pour la consolidation de la paix entre les peuples » a pris la décision suivante :

« Pour leur grand mérite dans la lutte pour le maintien et la consolidation de la paix entre les peuples le Comité décerne les Prix Lénine » :

Fidel Castro Ruz, homme d'Etat (République socialiste de Cuba) ;

Sékou Touré, homme d'Etat (République de Guinée) ;

Rameshwari Nehru, présidente de l'Association indienne pour la solidarité des peuples d'Asie et d'Afrique (Inde) ;

Michaël Sadoveanu, écrivain, président du Comité des partisans de la paix de Roumanie (République populaire de Roumanie) ;

Antoine Georges Tabet, architecte, membre du bureau du Conseil mondial de la paix (Liban) ;

Ostap Dluski, membre du bureau du Conseil mondial de la paix (République populaire de Pologne) ;

William Morrow, membre du Conseil mondial de la paix (Australie).

Président du Comité : Dimitri Skobetsyne.

Vice-présidents du Comité : Kuo Mo-jo, Louis Aragon.

Membres du Comité : Grigori Alexandrov, John Bernal, Jan Debowski, Anna Seghers, Pablo Neruda, Sahib Singh Sokhey, Ilya Ehrenbourg ».

DE GRANDS COMBATTANTS

DE LA PAIX

La revue illustrée *L'Union soviétique*, paraissant en dix-sept langues dont le français, a consacré la première page de son numéro 136 aux lauréats du Prix Lénine pour la Paix, où le portrait des sept personnalités pour l'année 1960, est accompagné du commentaire suivant :

« Le Comité International des Prix Lénine « pour le renforcement de la paix entre les peuples », a récompensé les mérites exceptionnels de sept personnes. Parmi les nouveaux lauréats on trouve des hommes d'Etat et personnalités de Cuba, de

Guinée, de l'Inde, de Roumanie, du Liban, de Pologne, d'Australie. La lutte qu'ils mènent pour l'amitié et l'entente entre les peuples leur a valu l'approbation de millions d'habitants du monde entier.

« En tête de la liste des lauréats vient Fidel Castro Ruz, chef de la révolution cubaine, dont la contribution est très grande pour la consolidation de la paix et la sécurité générales.

« Le Président de la République de Guinée, Sékou Touré, a œuvré lui aussi dans le même sens. C'est un partisan actif de la politique de neutralité et de coexistence.

« En accordant le Prix Lénine à Mme Rameshwari Nehru, présidente de l'Association indienne de solidarité des pays d'Asie et d'Afrique, on a récompensé son travail inlassable dans les rangs des hommes de bonne volonté.

« L'écrivain roumain Michaël Sadoveanu est très connu du public.

Le Prix Lénine a également été accordé au Président du Conseil national de la paix du Liban, l'architecte Antoine Georges Tabet, dont l'activité a été reconnue au-delà des frontières de l'Orient arabe.

Dans cette liste figurent encore le parlementaire antifasciste polonais Ostap Dluski, qui a toujours défendu les idéaux de l'humanité, ainsi que William Morrow, l'un des organisateurs du parti travailliste d'Australie, grand syndicaliste, ardent partisan de la coopération internationale et du désarmement.

« Les soviétiques félicitent de tout cœur les nouveaux lauréats du Prix Lénine pour cette distinction méritée, et leur souhaitent d'autres succès ».

La nouvelle de l'attribution au Président Sékou Touré, du Prix Lénine pour la Paix entre les peuples a été annoncée à Conakry lors des manifestations populaires du 1^{er} mai 1961, sur la place des Martyrs du colonialisme, et saluée avec enthousiasme par l'ensemble du peuple guinéen.



Antoine Georges Tabet



Mihail Sadoveanu

UNE DECLARATION

DU PRESIDENT SEKOU TOURE

A la demande du correspondant de l'agence Tass et du correspondant de la Radio et de la Télévision de Moscou, le Président Sékou Touré a fait la déclaration suivante à l'occasion du Prix Lénine « pour la consolidation de la paix entre les peuples » qui lui a été décerné :

« L'attribution de cette haute récompense ne peut ne pas provoquer en moi un sentiment de profonde joie et de véritable fierté, parce qu'elle atteste l'approbation totale de la révolution guinéenne, qui s'assigne pour tâche unique l'institution dans le monde de l'ère de la justice, du progrès et de la paix.

Cette joie et cette fierté sont partagées en une égale mesure par le peuple guinéen et le Parti Démocratique de Guinée, qui voient dans cette récompense décernée à leur secrétaire général et chef de l'Etat la plus haute appréciation internationale de leur lutte pour le renforcement de la coopération entre les

peuples, pour le progrès dans le monde.

Nous sommes particulièrement contents de cette récompense, également parce que les membres éminents du Comité international des Prix Lénine ont réservé cet honneur à l'Afrique, en déclarant ainsi le voile des mystifications colonialistes qui représentent les hommes de l'Afrique comme des êtres inférieurs, indignes d'avoir le droit de décider librement de leur sort.

Au lendemain du succès militaire et fasciste en Algérie, cette récompense qui est un grand honneur atteste une fois de plus que la voie qui mène à la paix passe inévitablement par la liquidation de toutes les différences imposées au cours de l'histoire par les forces de domination et d'exploitation.

Nous sommes persuadés que l'équilibre international réel pouvant assurer la paix dans le monde, se base sur l'égalité entre les peuples, le respect de la souveraineté et l'attitude juste envers les aspirations légitimes des peuples. Toute inégalité

de n'importe quel caractère, toutes les formes d'oppression et de domination renferment en soi des inégalités historiques, qui aboutissent inévitablement aux guerres, car elles opposent avec force les intérêts illégaux, l'emploi de la force et l'égoïsme aux intérêts naturels, légitimes des peuples laborieux.

Le peuple de Guinée, fermement résolu de conquérir la liberté complète de l'Afrique, a l'intention d'abolir toutes les formes d'exploitation que ce soit entre les pays, entre les classes et les groupes sociaux, ou entre les individus ; nous comprenons parfaitement qu'une telle orientation consolide le front de lutte qui est déjà créé pour le bien de la paix et qu'elle contribue à la formation des conditions objectives en vue du progrès universel.

Je voudrais dire, en conclusion, au peuple et au gouvernement de l'U.R.S.S., que nous désirons raffermir les rapports amicaux qui unissent nos peuples et qui sont un facteur positif dans le renforcement de la paix dans le monde.

Nouvelles de la capitale

LE SALUT DU COMITÉ DE COORDINATION DES SECTIONS DE CONAKRY

Monsieur le président,
Messieurs les invités,
Chers camarades,

Les militants et militantes des sections P.D.G.-R.D.A. de la région administrative de Conakry, m'ont chargé d'adresser au Bureau Politique National, leurs remerciements pour l'insigne honneur qui leur a été fait de recevoir à Conakry, les assises de la première session 1961 de la Conférence nationale du Parti Démocratique de Guinée.

L'émotion qui m'étreint en ce moment, en raison de l'importance de l'événement et de la délicatesse de la mission, ne me permettra pas d'exprimer toute la joie que ressentent nos militants, d'être les hôtes de ces assises.

En saluant les dignes délégués des sections seurs, nous saluons à travers eux les deux millions de militants du Parti Démocratique de Guinée, qui attendent de nos travaux une nouvelle victoire du peuple de Guinée sur les forces du mal.

Nos sincères saluts et remerciements vont aussi, aux honorables invités et éminentes personnalités, qui ont bien voulu honorer de leur présence, la tenue de la présente Conférence.

En vous souhaitant à tous la bienvenue à Conakry, nous vous assurons d'avance, que tout sera fait pour rendre votre séjour agréable, malgré la saison inclemente.

La Conférence nationale instituée par le 5e Congrès est devenue le baromètre de notre action qui assure à la révolution guinéenne le succès le plus total en apportant chaque jour les correctifs nécessaires.

Cette conception originale, propre à nos moyens de lutte est la preuve éclatante qu'en Guinée, l'exercice des attributs de la souveraineté, réalisé au sein même du peuple, dans

A la subtilité du néo-colonialisme, prêchant sous le serment d'aide économique, ces peuples opposent un marché commun africain, facteur décisif de l'accélération du processus de leur indépendance économique.

Dans cette perspective de recréer une Afrique humanisée où la corde et la paix seront les gages d'une fraternité universelle, le peuple de Guinée a décidé d'être à l'avant-garde de la lutte.

Aussi le P.D.G. a choisi la science de la planification pour consolider son indépendance et assurer harmonieusement la rénovation économique de la Guinée.

Un plan de trois ans, chiffré à 42 milliards de francs guinéens est en cours d'exécution depuis le 1er juillet 1960 ; des chantiers sont ouverts dans toutes nos régions pour développer l'infrastructure du pays, la production et accroître l'effort des secteurs sociaux.

Poursuivant également sa politique de décolonisation des structures héritées, des réformes courageuses sont intervenues dans les secteurs financiers et commerciaux de l'Etat. Enfin, partout, le peuple dans l'enthousiasme et avec une confiance absolue dans l'avenir de la nation, s'est attelé au travail.

Aujourd'hui les cadres politiques, administratifs, militaires de la nation

sont encore réunis pour faire l'examen de cette marche en avant afin d'insuffler de l'élan à la course évolutive.

Aussi vous me permettrez, chers camarades, tout en souhaitant plein succès aux travaux de la Conférence nationale de Conakry, de rendre en votre nom, un hommage mérité à la Direction nationale du Parti, notamment à son Excellence le président Sékou Touré secrétaire général et à son infatigable ami et compagnon de lutte, le camarade secrétaire politique El Hadj Diallo Saïfoulaye, dont le courage, la clairvoyance et l'esprit d'abnégation ont permis aux peuples de Guinée et d'Afrique longtemps opprimés, longtemps asservis et déqualifiés, de recouvrer leur dignité.

Nous sommes convaincus, que l'exemple d'audace de ces deux hommes, servira de stimulant aux autres leaders africains encore idéologiquement dépendants pour recourir aux solutions d'honneur qui conduiront l'Afrique vers un réel progrès social.

C'est, à l'appel de ce sentiment de grandeur nationale pour une Afrique libre, unie et prospère que nous répondrons :

Vive le Parti Démocratique de Guinée !
Vivent les Etats-Unis d'Afrique.

MESSAGE DE L'UNION SOUDANAISE - R.D.A.

Camarade secrétaire général,
Camarades du Bureau Politique National,
Chers amis,

Au nom du peuple malien tout

constitue, sans aucun doute, un facteur déterminant dans l'harmonisation et la cohésion des positions des forces de progrès dans le monde, vers l'avènement rapi-

LA RÉUNION DES PARTIS POLITIQUES DE L'U.E.A.

suite de la première page

El Hadj Touré Abdoulaye, ministre résident de Guinée au Mali ; Diallo Alpha Abdoulaye, directeur de cabinet du ministre des Affaires étrangères qui a assuré le secrétariat de la délégation.

Pour sa part, la délégation de la République du Ghana était conduite par M. John Tétégah, membre du Comité Central de la « Convention People's Party » et secrétaire général des syndicats du Ghana.

Elle comprenait en outre :

MM. Quartey, directeur adjoint du bureau administratif du Parti de la Convention ;

Shardow, directeur national des jeunes pionniers ;

Amankwa, secrétaire à l'information et à la Publicité du C.P.P. ; Koffi Batsa, du bureau des Affaires africaines ;

Charles Heymann, directeur du département des Affaires africaines des syndicats du Ghana ;

Mme Margaret Martei, secrétaire nationale du Conseil des femmes du Ghana.

Par ailleurs, cette délégation était assistée de trois secrétaires : M. Owusu Ansah, Hukportie et Louis Kondo.

La délégation malienne, dirigée par M. Idrissa Diarra, secrétaire politique de l'Union Soudanaise - R.D.A. se composait de :

MM. Madéira Keita, membre du Bureau Politique National de l'Union Soudanaise, ministre de l'Intérieur et de l'Information du Mali ;

Traoré Tidjany, membre du Bureau Politique, député ;

Pour le Mali :
Demba Diallo, Téneman Traoré et Lazare Coulibaly.

Pour le Ghana :
Quartey, Charles Heymann et Hukportie.

Pour la Guinée :
Les ministres résidents Diallo Abdoulaye, El Hadj Touré Abdoulaye et Diallo Alpha Abdoulaye, directeur de cabinet des Affaires étrangères.

COMMUNIQUÉ FINAL

Conformément à la Charte de l'Union des Etats Africains et en application des décisions de la Conférence des chefs d'Etat tenu à Bamako les 25 et 26 juin 1961, la réunion constitutive du Comité de coordination des Partis politiques de l'Union des Etats Africains s'est tenue à Conakry les 12 et 13 août 1961.

Le Comité de coordination a établi son règlement intérieur et fixé les dates et lieux de réunions :

- des organisations syndicales ;
- des organisations féminines ;
- des organisations de jeunesse, qui auront lieu simultanément du 6 au 8 novembre et respectivement à Accra, Bamako et Conakry.

La prochaine réunion du Comité de coordination des Partis politiques aura lieu à Accra.

Le Comité de coordination des Partis politiques de l'Union des Etats Africains a réaffirmé une fois de plus la volonté des Partis politiques de ces Etats, d'accentuer leurs efforts en vue d'obtenir la libération de l'Afrique, son unité et sa construction économique et sociale.

Le Comité de coordination des Partis politiques s'est félicité du progrès affiché dans la construction

L'intérêt du peuple.

Les importantes décisions de planification et de réformes sociales issues des Conférences de Kankan et de Kissidougou démontrent suffisamment la confiance et l'intérêt que le Parti et le gouvernement accordent au peuple.

Camarades, nous sommes persuadés que comme à Kankan et à Kissidougou, la Conférence de Conakry répondra aux espoirs de nos masses et que la contribution de chacun sera effective afin que cette rencontre soit, elle aussi, une étape décisive de la marche triomphale du peuple de Guinée vers le bonheur, le progrès social et la paix universelle.

Cette méthode de travail qui assure un équilibre interne à notre Etat, provoque forcément à l'extérieur des contradictions de voisinage auxquelles se heurtent certains gouvernants qui, pris de panique, deviennent coléreux et parfois violents.

Mais loin de répondre à ces caprices brusques, à ces sautes d'humeurs, en Guinée, le Parti a créé le mythe du travail par l'analyse des misères du peuple, et fait de la conscience nationale le moteur de l'action de chaque jour.

C'est pourquoi, le peuple de Guinée jaloux de son sort entend rester Africain et place l'indépendance et l'Unité de l'Afrique au centre de son combat.

Son option anti-impérialiste et anti-colonialiste reste sans équivoque et n'accepte aucun compromis, car il faut libérer l'Afrique des dominations étrangères qui oppriment et exploitent chaque jour le peuple africain.

Il salue le renforcement du mouvement nationaliste africain par la création des Etats de Casablanca et la première Centrale syndicale Pan-africaine.

Au delà des interprétations fantaisistes que l'on a voulu donner à ce double choix avec l'intention évidente de créer la division dans une Afrique déterminée à se reconstruire, les peuples de la Conférence de Casablanca ont opté pour une voie claire et sans compromis conduisant à coup sûr, l'Afrique à son émancipation totale.

entier, de son parti l'Union Sové-
danaise R.D.A. et de son secrétaire général, le camarade Modibo Keita, j'adresse au vaillant Parti Démocratique de Guinée et à son éminent secrétaire général, notre camarade Sékou Touré, nos sincères félicitations pour l'œuvre immense réalisée depuis le 28 septembre 1958.

Nous soulignons à la Conférence un succès retentissant pour la consolidation de l'indépendance nationale, le renforcement de l'unité africaine dans un monde de paix et de progrès.

La présence de tant de délégations et d'observateurs, aussi bien africains qu'étrangers, indique suffisamment, si besoin en est, l'importance que revêt cette conférence, non seulement sur le plan de votre nation, mais aussi pour l'opinion africaine et internationale.

En effet, c'est la grande occasion pour le Parti Démocratique de Guinée de faire le bilan de ses réalisations et d'arrêter les dispositions les meilleures pour poursuivre, avec plus de succès, l'œuvre de construction nationale et de réhabilitation de l'homme noir, longtemps batoué dans sa dignité et sa liberté. Ce faisant, la République sœur de Guinée apportera une nouvelle contribution importante au front uni des Etats africains réellement libres, résolument engagés dans la lutte contre l'impérialisme et pour la libération totale de notre continent.

Camarades de Guinée, nous vous faisons confiance, car nous avons toujours eu l'occasion d'apprécier votre courage et votre dévouement à l'Afrique depuis le coudé-à-coudé fraternel qui nous a conduit ensemble au Congo martyr, jusqu'au scellément enthousiaste de l'Union des Etats Africains, fermement promoteur d'une Afrique bientôt solidaire et prospère.

Cette action des Etats africains, élargie et renforcée depuis l'histoire rencontre de Casablanca,

de d'une ère de paix et de bien-être pour l'humanité.

En terminant, permettez-nous, une fois de plus, d'assurer le peuple frère de Guinée de l'amitié sincère du peuple malien, engagé lui et avec lui dans la voie de l'honneur et de la dignité.

Vive la République de Guinée !

Vive la République du Ghana !

Vive la République du Mali !

Vive l'Union des Etats Africains !

Vivent les Etats de la Charte de Casablanca ! ;

Mme Awa Keita, membre du Bureau Politique, député ;

Touré Alidou, membre du Comité exécutif de la jeunesse nationale du Mali ;

Lazare Coulibaly, secrétaire général adjoint des travailleurs du Mali ;

Diallo Demba, ministre résident du Mali en Guinée.

Au cours de sa réunion de vendredi, le Comité a procédé à la désignation d'une commission de rédaction du règlement intérieur. Cette commission est ainsi composée :

de l'Union et a décidé de coordonner ses efforts dans l'aide à apporter aux peuples en lutte pour la complète libération de leur pays du régime colonial et de ses séquelles.

Conakry, 13 août 1961.

A la fin de la réunion, le secrétaire politique du P.D.G. a félicité et remercié les délégués pour la participation cordiale et l'atmosphère de fraternité qui ont animé les débats. Il a précisé qu'une telle rencontre renforce le front commun de lutte et facilite en même temps la haute compréhension qui vaudra toutes les difficultés, où quelles viennent.

NOS ÉCHOS

Coucou ! Nous revoilà. Kankan, Kissidougou, Conakry, nous avons de la constance et de la suite dans les idées. Nous nous serions même laissé dire que d'aucuns ne manifesteraient aucun enthousiasme à nous revoir tandis que d'autres nous avaient purement et simplement enterrés.

Mais, comme les mythes, nous avons la vie dure. Et puis, bizarre mais vrai, échos rythment désormais avec confiance.

Alors, ne perdons pas les bonnes habitudes et suivons le guide.

**

LA DESCENTE DES PROVINCIAUX

La fin de la semaine dernière a connu, à Conakry, une animation inusitée, par l'arrivée des délégués des sections et des invités d'honneur. Dans certains quartiers on aurait pu s'écrier : 22... voilà les commandants...des régions, bien entendu. Beaucoup? Véhicules mal garés. Et pas question de rouspéter! Alors mes commandants, on embourbaille???

**

NOUS AUTRES, DEFORMATEURS

Il fallait s'y attendre. La première victime de nos commandants, a été... on vous le donne en mille... Mais l'information, parbleu.

Le chef de région S.M. — dont nous nous plaignons par ailleurs à souligner la collaboration assidue avec nos services — nous a reproché d'avoir réduit du cinquième le nombre des participants aux cérémonies

qui ont marqué le passage de la mission d'inspection du B.P.N. dans sa section. C'est 25.000 qu'il fallait dire, au lieu de 5.000. Don't act donc, mon commandant ! Pouvons-nous nous mettre au « repos » ?

**

SACRE MATERIEL

La Conférence va s'ouvrir. Tout est en place, réglé, minuté. Certains procédent cependant aux ultimes vérifications. C'est le moment que choisit l'appareil d'une charmante sténotypiste pour tomber en panne. Et le président arrive. Quel coup dur ! Heureusement, l'appareil capricieux est rapidement remplacé. On a eu chaud !

**

INDUSTRIES LOCALES ET MANNEQUINS

Nos commandants de région tiennent décidément à... tenir la vedette. Notre camarade S.M. (ne pas confondre avec celui cité plus haut) s'était signalé à la dernière conférence nationale par son costume en raphia. En vaine d'innovation, il exhibe cette année un costume en cotonnade du type prince de Galles, tissé dans une de nos régions.

Hommage doit être rendu à l'initiative de cet artisan ingénieux, et... au mannequin...

**

LES INCENDIAIRES

La conférence était partie d'un

bon pied. Les troupes étaient fraîches. Nos chasseurs d'images s'affairaient avec opportunisme et discrétion.

Soudain, un grésillement, bientôt suivi de crépitements et de flammes. Puis une fumée, rapidement dense, s'élève, opposant un écran entre le praesidium et l'aile droite de la salle.

Un coup de la « main rouge », dit un finaud.

Non, de l'O.A.S., fait un autre, avec l'air entendu (qu'il dit) de quelqu'un qui en sait long.

Renseignements pris, c'était tout prosaïquement un court-i... (circuit) dans le fil d'un appareil de projection. Ce sont des choses qui arrivent. Tout dépend évidemment de l'opportunité...

Cet intermède enfumé aura du moins permis de faire quelques constatations intéressantes : utilité des ministres-techniciens ; calme et sang-froid de l'assistance, d'où ont cependant fusé des « coupez-le-courant » qui ressemblaient étrangement à des « sauve-qui-peut ». Enfin, on a pu apprécier à sa juste valeur l'efficacité de certains démarrages. D'aucuns ont le réflexe vif, bon pied, bon œil.

Navrés cependant d'avoir compté parmi eux un de nos ex-patrons. Alors, excellence, on se désolait-elle???

LA VIE DANS LA NATION

LA REMISE DU PRIX LÉNINE AU PRÉSIDENT SÉKOU TOURÉ

étant « l'exploitation la plus impudente et l'oppression la plus inhumaine de centaines de millions d'habitants, des immenses colonies et pays dépendants, l'extension des surprofits étant le seul objectif de cette exploitation et de cette oppression. »

Lénine, initiateur de la « coexistence pacifique » entre les pays à régimes sociaux différents, partisan farouche de toutes compétitions pacifiques sur le plan économique, technique et social, mérite par ailleurs hautement le titre glorieux de **champion de la paix et de l'amitié entre les peuples.**

Aujourd'hui, le renforcement des mouvements révolutionnaires des peuples en lutte pour leur indépendance dans tous les pays encore dépendants et l'accession à l'indépendance de nombreux pays africains et asiatiques, ont sapé les positions du colonialisme en transformant ses réserves de superprofits et de chair à canon d'hier, en réserves de forces révolutionnaires pour l'indépendance nationale, l'égalité de tous les peuples et la paix dans le monde.

Nous disons donc sans ambages, que l'existence des colonies, l'entretien des bases militaires par les puissances coloniales et impérialistes à l'étranger, sont autant de foyers de guerre qu'il faut éteindre en chassant sans délai les colonialistes. Les mouvements de libérations nationale des peuples d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine, constituent un facteur puissant de paix qu'il faut soutenir et encourager. A ce propos, Lénine ne disait-il pas lui-même, « le mouvement de libération nationale des pays opprimés doit être apprécié non du point de vue de la démocratie formelle, mais du point de vue de ses résultats effectifs dans

Il ne saurait y avoir d'équilibre international tant qu'il y aura d'un côté, des exploités de l'autre, des exploités

a déclaré le président Sékou TOURÉ

Monsieur le Président Skobeltsyne, Le président de l'Assemblée nationale et secrétaire politique du P.D.G., le camarade Diallo Saïfoulaye, qui est mon ami d'enfance, mon collaborateur dans l'exercice de nos anciennes et identiques fonctions d'agent des trésoreries coloniales, mon inséparable compagnon de lutte contre l'impérialisme et le colonialisme — en un mot mon frère avec lequel j'ai partagé les mêmes soucis et les mêmes joies de la vie, nourri les mêmes espoirs et agi continuellement dans le même sens historique — vient de vous exprimer au nom du peuple guinéen tout entier, notre joie collective pour l'honneur éternel que votre Comité a bien voulu nous conférer en m'attribuant la plus haute distinction internationale qu'ambitionnement d'obtenir des millions d'honnêtes hommes de la terre, épris de paix et de progrès.

Si je prends la parole, ce n'est que pour respecter la tradition qui permet aux lauréats du prix international Lénine de traduire personnellement leur fierté à une occasion si solennelle et si inoubliable de leur vie, qu'est celle de leur décoration. Je suis heureux dans ma personne et dans celle de notre peuple.

et honteuses pratiques de la domination coloniale ont été dénoncées avec vigueur et courage, mais encore, l'ensemble des forces de domination de l'impérialisme sont désormais incapables d'agir, quelle que soit la subtilité de leur comportement, sans être l'objet de la réprobation générale des peuples conscients des nouvelles perspectives ouvertes à l'humanité, par les progrès scientifiques et techniques, l'élargissement de la démocratie et le renforcement de l'égalité entre les nations.

La période actuelle de l'histoire universelle constitue le véritable carrefour historique du destin de l'humanité et le seuil de nouvelles conquêtes de l'homme sur lui-même et sur le milieu naturel qui l'entoure. Comment ne pas évoquer ici les récents et prestigieux résultats auxquels sont parvenus les peuples de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques dans l'emploi pacifique de la science et de la technique ? A ce propos, M. le président, qu'il me soit permis de vous demander, en votre qualité de membre de l'Académie des sciences de l'U.R.S.S., de transmettre au peuple soviétique les sentiments d'admiration que nous avons éprouvés lors de la victorieuse expédition spatiale du commandant Titov.

et que nous ne saurions confondre avec le maintien d'un certain statu quo ou d'un soi-disant équilibre international. Comme vient de le préciser notre camarade, le président Diallo Saïfoulaye, il ne saurait y avoir pour nous d'équilibre international tant qu'il y aura d'un côté des exploités et de l'autre des exploités, tant qu'il existera des voleurs et des volés.

Ni les conditions du monde actuellement divisé en peuples pauvres et en peuples riches, ni les activités divergentes de la société universelle partagée en forces de progrès et en forces rétrogrades, en forces de paix et en forces d'agression ne sont un signe d'équilibre. Lorsque des peuples voient leur nation coupée en deux Etats comme le Viet-Nam, ou la Corée ; lorsque l'on parle du morcellement du Congo et de la partition de l'Algérie, force nous est de constater que l'équilibre international, dont sont par ailleurs apparemment exclus plus de six cent millions de Chinois, n'est que fiction.

Le glorieux commandant Titov a-t-il vu, au cours de son voyage spatial, notre globe sous l'aspect de deux demi-sphères oscillant aux extrémités d'un balancier, où lui est-il apparu dans toute sa masse, unie et solidaire tel que nous imaginons qu'est la terre des hommes ? Or, s'il en est bien ainsi, si malgré les lieux, les races et les religions, les océans qui nous séparent et le ciel qui nous unit, si nous sommes bien tous les habitants de la même terre, l'équilibre international, le seul que nous devons rechercher, sera l'équilibre interne de l'humanité, celui auquel aboutira l'harmonisation des conditions matérielles et morales des

hension politique, nous avons donné à notre régime le contenu d'une véritable démocratie nationale fondée sur la souveraineté du peuple guinéen et sur la totale confiance que celui-ci a en lui-même et en son destin.

Monsieur le président,

Je voudrais que vous emportiez de cette manifestation les sentiments de profonde et sincère gratitude que le peuple de Guinée vous exprime, à vous personnellement, aux membres éminents de votre Comité, au gouvernement et aux peuples de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques. Je tiens également à vous exprimer personnellement mes sentiments de fierté et de haute estime, et à vous assurer de notre indéfectible attachement à la paix et au progrès universels. Je me permets également de vous demander de transmettre aux membres du Comité international des prix Lénine, mes remerciements les plus profonds pour vous avoir délégué auprès de nous, afin d'assurer avec un maximum de solennité la remise de ce prix inestimable qui fait la fierté de l'ensemble de notre peuple, parfaitement conscient de l'importante signification de cette cérémonie.

Camarades, citoyens et citoyennes de Guinée, le prix international de la paix, en plus de la médaille que je porte, comporte également une forte somme de vingt-cinq mille nouveaux roubles, soit près de huit millions de francs guinéens.

Le Bureau Politique National, en

la balance générale de la lutte contre l'impérialisme, c'est-à-dire non seulement, mais à l'échelle mondiale.

Mesdames, messieurs, la nature impérialiste du colonialisme, la liberté et la confiance comme base de collaboration entre les nations et les peuples, le caractère juste et bien fondé des mouvements des peuples opprimés pour leur libération, le désir sincère des peuples d'une paix durable, sont autant de vérités historiques que seul le colonialisme moribond cherche à dénaturer ou à nier, mais que tous les peuples du monde unis au coude à coude parviendront bientôt à lui imposer.

En terminant, au nom du peuple de Guinée, je voudrais rendre un hommage bien mérité au président Dimitri Skobeltsyne, académicien de grand talent et à tous les membres du Comité des Prix Lénine internationaux pour la consolidation de la paix entre les peuples, pour leur contribution personnelle et effective à la lutte pour le maintien et la consolidation de la paix dans le monde.

A travers nos hôtes que vous êtes, nous voudrions également rendre hommage à tous les peuples amis de la paix et en particulier aux peuples de l'Union soviétique, avec à sa tête, le président Nikita Khrouchtchev.

Nous vous félicitons et nous vous remercions très sincèrement en vous affirmant sans hésitation que le peuple de Guinée, le gouvernement de la République et son président Sékou Touré, mesurant toute l'importance internationale du choix historique qui s'est porté sur eux, sauront se montrer dignes de votre confiance et de l'espoir qu'ils incarnent dans la lutte à mort engagée contre les fauteurs de guerre.

Pour le maintien et la consolidation de la paix dans le monde.

Vive la paix et l'amitié entre les peuples du monde entier!!!

**TOUT LE MONDE DEVRAIT
SERVIR LE PARTI ET
PERSONNE NE DEVRAIT SE
SERVIR DE LUI**

Je remercie le peuple de Guinée qui est le véritable artisan de l'honneur qui m'est fait, et je remercie, bien sûr, le Comité des Prix Lénine et les millions de partisans de la paix qu'il représente.

Je félicite la direction de mon Parti dont le dévouement inlassable, la vigilance constante, et la volonté de lutte pour la liberté, la fraternité et la paix ont su susciter, organiser et guider l'action dynamique et créatrice de notre peuple.

Je sais que ma veste porte cette médaille pour soulager de son poids les vestes, les boubous et les camisolotes de tous mes camarades du P.D.G., dont la somme de sacrifices dans le combat pour le bonheur populaire est saluée et récompensée par elle.

Ce prix, le meilleur prix de cette médaille sera ma fidélité constante à la ligne politique de mon Parti, pour le triomphe de la révolution populaire guinéenne, et la coopération loyale avec tous les peuples frères, par delà toutes les barrières.

Monsieur le président,

Nous avons déjà eu l'occasion de préciser que l'attribution de cette haute distinction marquait la qualité des rapports établis entre nos peuples et nos gouvernements, et qu'elle sanctionnait la lutte générale entreprise en Afrique, en faveur de la liberté de l'Homme et de l'égalité des nations, la liberté et l'égalité considérées comme étant le fondement indispensable d'une paix durable.

En effet, partout où dans le monde se sont établis des rapports de subordination, partout où l'interdépendance ne résulte pas d'une coopération consentie librement sur la base du respect mutuel et de l'amitié, partout où la communauté des intérêts ne traduit pas strictement les intérêts supérieurs des peuples, sont inévitablement apparus les divers antagonismes qui menacent dangereusement la sécurité internationale.

A la suite de transformations qualitatives qui se sont opérées sur le plan universel, au terme du second conflit mondial, des modifications importantes ont été enregistrées dans la nature des rapports internationaux. Non seulement les vieilles

En regard d'un tel exploit, combien nous apparaissent plus dégradantes et viles les dernières tentatives de reconquête coloniale qui ensanglantent notre terre l'Afrique!

Monsieur le président,

Tout entier mobilisé pour l'édification d'une vie nouvelle faite de dignité, de justice, de progrès et d'amitié, notre peuple est parfaitement conscient d'être, à son modeste niveau, un des éléments actifs engagés dans la désagrégation des forces rétrogrades qui tentent encore de déjouer la marche triomphale de l'humanité et de faire dévier l'évolution historique des sociétés de son objectif humain. La révolution que conduit notre peuple peut sembler dérisoire à ceux qui ne la jugent que sur les apparences extérieures, et s'attachent à en critiquer l'aspect formel selon des critères d'appréciation sans rapport avec nos réalités. Mais nous savons, quant à nous, qu'elle s'intègre intimement au grand mouvement progressiste qui rassemble toutes les forces démocratiques et de paix dans le monde et débouche sur le bien-être et la paix.

Votre séjour en République de Guinée, M. le président, vous mettant en contact direct et étroit avec notre peuple vous permettra, nous en sommes convaincus, de mieux apprécier la nature profonde de son engagement révolutionnaire.

S'il est vrai que nous avons le privilège de la pauvreté pour cristalliser notre volonté dans notre combat de rénovation et d'émancipation, nous avons également le sens de la fraternité humaine qui est la base même des rapports sociaux qui régissent, dans nos conditions économiques actuelles, la vie de notre peuple. Ce sont ces deux éléments sur lesquels repose cette totale unité nationale qui s'est exprimée dans notre lutte de libération et qui se manifeste, aujourd'hui, avec une force plus accrue, dans la phase d'édification économique et sociale que nous avons entreprise.

Si ces caractéristiques garantissent notre indéfectible attachement au camp de la paix, elles marquent également la nature positive que nous attachons à la paix elle-même,

peuples.

La seule voie qui nous est ouverte pour aboutir à cette harmonisation des conditions de vie des peuples, c'est la coexistence pacifique, la compétition amicale dans la recherche du plus grand progrès et du plus grand profit de la société, car c'est la seule qui permettra aux peuples de choisir et d'adopter librement ce qui convient le mieux à leur bonheur, ce qui comble le mieux leurs communes aspirations humaines.

C'est là la nature positive que nous donnons à la paix. Laquelle doit être, non le facteur d'un illusoire équilibre international, mais l'élément indispensable, le précieux instrument du progrès universel assuré par l'homme et pour l'homme.

Convaincus que seule l'expression la plus libre et la plus large possible des aspirations populaires pouvait atteindre ce haut niveau de compré-

pensant à la misère de nos frères et sœurs plongés constamment dans l'obscurité totale, a décidé d'utiliser cet argent à la construction d'une cité pour les aveugles indigents du pays.

Pour terminer, qu'il me soit permis, M. le président, d'adresser, à travers votre personne, au vaillant peuple soviétique, le combattant infatigable pour la paix, et à son guide éclairé, le président Nikita Khrouchtchev, l'ami et le soutien actif des peuples opprimés, nos salutations fraternelles et nos sincères remerciements.

Pour le renforcement de l'amitié soviéto-guinéenne;

Pour la liberté, la justice, la fraternité et le progrès dans la coopération internationale;

Vive la paix des peuples!



Dr. Fidel Castro
Ruz Premier ministre de la République Sociale
liste de Cuba

LA VIE DANS LA NATION

LA REMISE DU PRIX LÉNINE AU PRÉSIDENT SÉKOU TOURÉ

Dimanche 13 août, devant une foule immense de militants de la capitale qui avaient tenu à s'associer à l'insigne honneur fait au secrétaire général du P.D.G. et à travers lui au peuple de Guinée, le professeur Skobeltsyne, membre de l'Académie des sciences de l'U.R.S.S., président du Comité international des prix Lénine, a remis solennellement cette haute récompense au président Sékou Touré.

Le temps, assez peu clémente toute la matinée avait subitement décidé d'être de la fête, et la place du monument dédié aux martyrs du colonialisme était baignée des rayons d'un soleil pâle, mais réconfortant.

Dans la tribune d'honneur, outre les membres du B.P.N. et du gouvernement, les ambassadeurs de Guinée, le corps diplomatique et consulaire, les cadres administratifs et politiques de la nation, on remarquait la présence du président Pierre Mendès-France, de MM. François Mitterrand, Jean Monnet et Saint Lot.

La cérémonie devait être clôturée par deux discours du président Diallo Saïfoulaye et du président Sékou Touré.

ON NE SAURAIT SÉPARER LE NOM ET L'ACTIVITÉ DE M. SÉKOU TOURÉ

DES DESTINÉES DE SA PATRIE déclare le professeur Skobeltsyne

Monsieur le Président, Messieurs les ministres et les membres du Bureau Politique National du Parti Démocratique de Guinée, messieurs les délégués de la Conférence nationale du Parti Démocratique de Guinée,

Chers amis, Permettez-moi, au nom du Comité des Prix Lénine Internationaux de la Paix, de saluer cordialement toute l'assistance et de féliciter chaleureusement, M. le Président Sékou Touré, auquel a été attribué le titre honorifique de Lauréat du Prix Lénine international. « Pour la consolidation de la paix entre les peuples ».

Je suis heureux d'avoir le grand honneur de remettre ici, dans la capitale de la République de Guinée, le Prix Lénine international

UN PAYS QUI EN SUBJUGUE UN AUTRE NE PEUT ÊTRE UN PAYS LIBRE

La colonisation est injuste, inhumaine et antisociale...

a dit le président Diallo Saïfoulaye

C'est au nom du peuple de Guinée, son Parti et son gouvernement que j'ai l'honneur et le plaisir de vous exprimer toute la joie et toute la fierté que nous avons ressenties à l'annonce de la nouvelle de l'attribution d'un Prix Lénine international de la Paix pour 1960, au secrétaire général de notre Parti et président de notre jeune République.

Si cette haute distinction nous comble de joie, elle ne nous surprend pas cependant, car le peuple de Guinée lutte et continuera à lutter sans défaillance pour le rapprochement fraternel de tous les peuples, et pour la Paix et la démocratie sur toute la terre !

Incontestablement le secrétaire général du Parti Démocratique de Guinée, notre camarade Sékou Touré, incarne cette option fondamentale du peuple guinéen.

Donc, à travers sa modeste personne, c'est le peuple de Guinée qui est honoré et c'est l'Afrique consciente et révolutionnaire et tous les

Republique de Guinée contre le colonialisme, pour l'autodétermination des peuples africains, pour une large collaboration internationale et la paix universelles lui a valu le respect des forces progressistes non seulement en Afrique,

peuples opprimés et exploités en lutte pour leur libération nationale, qui se considèrent comme les destinataires naturels et légitimes de ce Prix Lénine international de la Paix.

Les milliers de télégrammes, de lettres et de motions de félicitations et d'encouragements, adressés de toutes les parties de l'Afrique au président Sékou Touré, à son gouvernement et à son Parti, illustrent éloquemment la haute signification que tous les peuples d'Afrique accordent à ce prix. En effet, tout ce que l'Afrique compte d'éléments conscients, de progressistes, d'anti-colonialistes et d'anti-impérialistes, des partis politiques, des organisations syndicales, des organisations de jeunesse, de femmes, des associations culturelles et artistiques, des chefs d'Etat, comme des simples citoyens, tous ont tenu à s'associer à la fois, à la joie du peuple de Guinée et à la détermination du Comité des Prix Lénine Internationaux pour

événement marquant. Elle prouve d'une manière éclatante l'envergure du mouvement des partisans de la paix, l'accroissement du nombre des combattants contre une nouvelle guerre, pour le triomphe de la paix. Elle contribuera

la consolidation de la Paix entre les peuples.

Nous considérons la décision historique prise le 7 avril 1960, par ce Comité dont vous assumez la haute présidence, comme la consécration sur le plan international, de la justice de l'option de tous les peuples opprimés et dépendants en faveur de leur libération nationale, et la confirmation à l'échelle de l'Afrique, de la justesse de la politique de justice, de paix et de démocratie des Etats résolument anti-colonialistes et anti-impérialistes. Il est maintenant établi en effet, que la paix passe irrémédiablement par la libération de tous les peuples opprimés, par la suppression de l'exploitation de l'homme par l'homme, car, tout comme un homme ou un peuple qui opprime un autre, ne saurait être un homme ou un peuple libre, un pays qui en subjuge un autre ne peut-être un pays libre ! La démocratie est inconcevable sans liberté, et la liberté est inséparable de la justice. Or la colonisation est injuste, inhumaine, antisociale et constitue de ce fait, quelle que soit sa forme, un foyer de guerre contre lequel les partisans de la paix se doivent de se mobiliser, en vue de son extinction, par l'élimination immédiate et totale du colonialisme. Ainsi, le peuple de Guinée est et restera toujours intrinséquant sur le principe de l'indépendance nationale des peuples, principe naturel, légitime, sacré ; et quand il est posé, aucune transaction, aucun compromis, aucun argument, quel qu'il soit, ne peut-être envisagé entre le colonisateur et le colonisé, en vue de restreindre de retarder ou d'abaissier celle indépendance.

Le colonisateur a beau revêtir la peau de l'agneau généreux, dispensant à tout vent une soi-disant

au Président et Chef du Gouvernement de la République de Guinée M. Sékou Touré, fils valeureux de l'Afrique, éminent homme d'Etat, combattant pour la paix et l'amitié entre les peuples.

Les hommes de bonne volonté du monde entier vous connaissent, M. le Président, comme un représentant éminent de la glorieuse pléiade des remarquables combattants pour la liberté et l'indépendance, le colonialisme et l'impérialisme, pour la paix et l'amitié entre les peuples dans le monde entier.

Ils ont accueilli avec une grande joie la décision du Comité des Prix Lénine internationaux vous ayant attribué la haute récompense qui vous est remise aujourd'hui. Tous ceux qui se trouvent dans les rangs de la grande armée des partisans de la paix sont fiers de vous compter parmi eux, M. Sékou Touré.

Messieurs,

L'année 1960 a marqué une étape mémorable dans l'histoire de la lutte des peuples pour leur émancipation. Le système colonial s'effondre. Les peuples d'Asie, et d'Afrique se sont levés à la guerre sainte contre l'esclavage colonialiste et ont déclaré devant le monde entier leur volonté inflexible de la paix, de l'indépendance et de la liberté.

Aujourd'hui à cette cérémonie je voudrais évoquer les paroles géniales prononcées par le grand Lénine à l'époque de 1919 sur ce que le jour viendra inévitablement où les peuples opprimés non seulement décideront eux-mêmes de leurs propres destins mais participeront à la décision des problèmes du monde entier.

Le monde d'aujourd'hui n'est plus ce qu'il a été il y a quelques années. Le rapport des forces sur le plan international a changé. De nouveaux Etats ont été créés, qui ont brisé les chaînes du colonialisme et obtenu leur indépendance nationale.

On sait qu'à notre époque des réalisations scientifiques et des grandes transformations, la voie

aussi une contribution remarquable pour la cause de la paix.

Cependant les forces réactionnaires essayent d'utiliser les réalisations du génie humain non pour la paix et le bonheur des peuples mais pour la guerre, la destruction, l'extermination des millions de vies humaines.

Mais à l'étape actuelle, les forces des partisans de la paix qui groupent des centaines de millions d'hommes sans distinction de la nationalité, de la couleur de peau, des opinions politiques et de la confession se sont tellement accrues que la guerre n'est plus une fatalité; elle peut et doit être éliminée par les efforts conjugués de tous les peuples épris de paix.

L'Union Soviétique, fidèle aux principes de la politique de paix, défend inlassablement les idées de la coexistence pacifique entre pays aux systèmes sociaux différents, les idées du désarmement complet et général.

Le programme du Parti Communiste de l'Union Soviétique dont le projet a été publié ces jours-ci pour être soumis à la discussion de tout le peuple, traduit l'aspiration inflexible à établir à jamais la paix sur terre. Les hommes progressistes du monde entier accueillent ce programme avec une profonde compréhension.

Dans la noble lutte pour la paix et le bonheur sur terre, pour la consolidation de l'amitié entre les peuples, une place remarquable appartient à vous, cher ami, M. Sékou Touré.

Les peuples africains ainsi que les peuples des autres continents connaissent bien votre nom, celui d'un fils fidèle de son peuple.

Depuis de longues années vous consacrez vos forces et votre énergie à la grande cause de libération des peuples du joug colonial, au triomphe des idéaux de paix, de l'amitié et de la coopération entre tous les peuples.

Le gouvernement de la République de Guinée avec vous en tête, M. Sékou Touré, a réalisé de nombreuses transformations démocratiques. La lutte active de la jeune

mais dans les autres continents.

Le monde entier a écouté les paroles ardentes que vous, M. le Président, avez prononcé de la tribune de l'Organisation des Nations Unies à la XV^e session de son Assemblée générale. Ces discours ont traduit les aspirations les plus profondes du peuple guinéen, sa volonté de lutter pour la liquidation immédiate et totale du régime colonial, pour le désarmement universel et complet, pour la paix et l'amitié entre les peuples.

L'aspiration du peuple guinéen à entretenir et à développer des relations amicales avec les pays qui respectent la souveraineté nationale et la dignité de la Guinée, a trouvé une compréhension profonde chez les Etats qui se prononcent pour la paix, la démocratie et le progrès, pour un avenir radieux de toute l'humanité.

Les relations amicales, qui se consolident de jour en jour, entre la République de Guinée et l'Union Soviétique peuvent servir d'exemple des relations à la base de l'égalité et de la collaboration entre les peuples, étant une contribution importante à la sauvegarde et à la consolidation de la paix générale. Ces relations ne poursuivent qu'un seul but : la paix, le bonheur et la prospérité des peuples.

Chers amis, bientôt le peuple guinéen fêtera une date glorieuse, le troisième anniversaire de la proclamation de l'indépendance de la République de Guinée.

Les soviétiques suivent avec un grand intérêt et sympathie la consolidation de l'indépendance nationale de la République de Guinée. Ils connaissent l'enthousiasme avec lequel le peuple guinéen travaille à la réalisation de ses objectifs. Cela ressort avec une netteté particulière à la visite, même la plus brève, de votre pays, lorsqu'on fait connaissance avec son magnifique peuple travailleur. Je suis sincèrement heureux d'avoir eu l'occasion de voir de plus près votre merveilleux pays et son peuple doué.

Chers amis,
L'attribution des Prix Lénine internationaux de la Paix est un

a un nouvel essor au puissant mouvement de la paix dans le monde, dans tous les continents de notre planète.

Le grand Lénine dont la haute récompense remise aujourd'hui au Président Sékou Touré porte le nom, a consacré toute sa vie à la lutte pour la paix et l'égalité des peuples. L'attribution des Prix Lénine internationaux est une reconnaissance des mérites des hommes politiques qui ont apporté une contribution éminente à la consolidation de la paix universelle, pour une large collaboration internationale et l'amitié des peuples.

On ne saurait séparer le nom et l'activité de M. Sékou Touré destinées de sa patrie, des intérêts du peuple guinéen et des peuples d'Afrique. En félicitant de tout cœur le Président Sékou Touré pour la haute récompense qui lui a été attribuée et en lui exprimant de sincères vœux de santé, de force et de succès dans sa noble activité pour la consolidation de la paix et de l'amitié, nous soutenons ardemment en même temps au peuple de la République de Guinée, à tous les peuples d'Afrique, du bonheur et de la prospérité dans les conditions d'un développement indépendant et pacifique.

Que se consolide et se développe l'amitié des peuples du monde entier !
Vive la paix éternelle dans le monde entier pour le bonheur de l'humanité !

L'INFORMATION AU SERVICE DU PEUPLE ET DE SA RÉVOLUTION

Acheter et lire « Horoya »,

C'EST BIEN...

S'y abonner,

C'EST MEUX !!

« aide économique désintéressée », les peuples colonisés sauront désormais démasquer et déjouer toutes les manœuvres du néo-colonialisme, et contribueront par cette action, à extirper les foyers de guerre en Afrique et à renforcer ainsi les chances de la paix dans le monde.

Cependant il serait malaisé — et je m'en voudrais — de parler de libération des pays colonisés, de paix universelle et d'amitié entre les peuples, sans évoquer le nom de l'illustre **Vladimir Lénine**, auquel précisément se réfère à juste titre, l'objet de notre réunion en ce moment.

Le président Lénine passe aux yeux de l'Afrique et du monde colonisé pour le plus grand anti-colonialiste du siècle. Puisant en cela dans les données déjà exprimées par ses non moins illustres devanciers, **Marx et Engels**, il a été le premier anti-colonialiste qui ait su poser scientifiquement la question nationale et coloniale, et la résoudre en mettant à nu les origines impérialistes du colonialisme et en dénonçant le caractère barbare des expéditions et des conquêtes coloniales.

Lénine a été par ailleurs le premier à s'élever et à dénoncer les déviations vers le chauvinisme des prolétaires des nations colonisatrices, en précisant sans détours que « le prolétariat des nations qui oppriment, doit apporter son soutien direct à la lutte de libération des peuples opprimés contre l'impérialisme « national », ce soutien consistant à revendiquer, à défendre et à appliquer le mot d'ordre du droit des nations à se séparer, à exister comme Etats indépendants ; car sans l'application de ce mot d'ordre il est impossible d'organiser l'union et la collaboration des nations, sur la base du libre consentement fondé sur la confiance mutuelle et les rapports fraternels des peuples. »

Lénine a ainsi établi objectivement et clairement que le colonialisme était la manifestation outrémer de l'impérialisme, cet impérialisme que le président Sékou Touré a qualifié, citant Lénine, à l'occasion des manifestations de la fête internationale du 1^{er} mai 1948, comme

NOUVELLES DE LA CAPITALLE

LA PREMIERE SEANCE DE LA CONFERENCE NATIONALE

suite de la première page

gaise, ils connaissent, devait dire le secrétaire général du P.D.G., l'opération fondamentale du P.D.G. et du peuple de Guinée, qui ont fait leur la juste cause qu'ils défendent.

Après avoir enfin salué les représentants du corps diplomatique, le Président Sékou Touré devait demander à tous, notamment à nos invités, d'oublier les imperfections qu'il pourra y avoir dans les différents exposés — la plupart, des orateurs n'ayant pas eu la chance de pouvoir pousser leurs études — pour ne retenir que la contribution positive que ces représentants authentiques, démocratiquement issus du peuple, vont apporter à ces assises, pour la contribution toujours plus effective de la révolution guinéenne au progrès, au bien-être des peuples et à la liberté, la justice et la paix dans le monde.

M. DIARRA YORO : QUE CONAKRY REJOIGNE KANKAN ET KISSIDOUGOU

Vivement applaudi, le chef de l'Etat devait passer la parole au représentant du Comité de coordination des trois sections de la région administrative de Conakry. Le camarade Diarra Yoro adressant son discours de bienvenue aux délégués et invités, a souhaité que la Conférence de Conakry, après celles de Kankan et de Kissidougou, répondra aux espoirs de nos masses, et que la contribution de chacun sera effective, afin que cette rencontre soit, elle aussi, une étape décisive de la marche triomphale du peuple de

Guinée vers le bonheur, le progrès social et la paix universelle.

INTERVENTION DE L'UNION SOUDANAISE - R. D. A....

M. Madéira Kéita, membre du B. P.N. de l'Union Soudanaise- R.D.A., devait, sous les applaudissements de l'assistance, monter à la tribune.

Souhaitant à la Conférence — au nom du peuple malien, de son Parti et de son gouvernement — un succès retentissant pour la consolidation de l'indépendance nationale, le renforcement de l'unité africaine dans un monde de paix et de progrès, le ministre malien de l'Intérieur et de l'Information a conclu en assurant le peuple frère de Guinée de l'amitié sincère du peuple malien, engagé comme lui et avec lui dans la voie de l'honneur et de la dignité.

Le secrétaire général du P.D.G., en remerciant la représentante de la République sœur du Mali, a rappelé que M. Madéira Kéita avait été le premier secrétaire général du P.D.G., qu'il a servi avec compétence et dévouement. (Appl.)

... ET DU DELEGUE DU C. P. P.

C'est ensuite à M. John Tettegah, représentant du C.P.P. du Ghana, d'apporter le salut de son parti et de son secrétaire général, le Dr Kwamé N'Krumah. « Dans un monde déchiré par les préparatifs de guerre et la subversion, quel est le rôle de l'Afrique ? » a demandé M. Tettegah. La Conférence du P.D.G. se tient précisément à cette période cruciale, où nous vivons sous la menace de la destruction totale de l'humanité.

« Mais, a poursuivi le secrétaire général du T.U.C., une nouvelle société s'installe en Afrique. Faisant face au danger de destruction qui nous guette, le continent africain s'est dressé et marche vers sa desti-

a chargé de transmettre les remerciements fraternels du peuple de Guinée au peuple frère du Ghana et à son dévoué guide, le Président Kwamé N'Krumah.

AU NOM DES ANTILLES ET DE LA GUYANE

La parole est ensuite donnée à M. Morville, président du Front de lutte

S. E. SAINT-LOT DE HAITI
antillais et guyanais, qui a exalté la lutte des peuples africains et asiatiques pour leur émancipation.

Ce fut ensuite à l'ambassadeur haïtien, M. Saint-Lot, représentant la Société africaine de culture à l'O.N.U., de rappeler les liens de chair et de sang qui unissent l'Afrique à Haïti en particulier, au peuple des Antilles en général.

« La haute valeur de l'expérience guinéenne, devrait-il dire en substance, a prouvé qu'il n'y a pas d'indépendance partielle, et que l'indépendance doit être complète ou pas du tout. C'est parce que les peuples d'Amérique Latine n'ont pas su, depuis 150 ans d'indépendance, opter aussi clairement qu'a su le faire la Guinée, qu'ils demeurent encore assujettis à la domination étrangère, qui se manifeste sous les formes nouvelles du néo-colonialisme. »

Dans sa réponse, le secrétaire général du P.D.G. devait rendre un hommage mérité à ce pionnier de l'indépendance des peuples de couleur, ce héros de légende qu'est Toussaint l'Ouverture. Haïti a été en effet le premier pays, habité par des hommes de couleur, à hisser le drapeau de l'indépendance. Il a dit sa certitude que le peuple haïtien poursuivra dans le souvenir de ces héros, les forces nécessaires pour s'affranchir définitivement du joug impérialiste qui lui est imposé.

Après avoir souligné que ce problème est avant tout africain, M. Masmoudi a dit que le peuple tunisien ne cultive pas la haine, qui avilit l'homme. « Nous sommes passés, entre la peur et les menaces pour nous sentir nous-mêmes », a-t-il conclu.

En saluant cette intervention passionnée, le président Sékou Touré reprenant le thème développé par M. Masmoudi quant à la haine que le peuple tunisien rejette définitivement, a déclaré que ce sentiment a un objet précis pour tous les peuples colonisés : le colonialisme. Mais il a précisé que ce sentiment ne peut pas être confondu avec la haine qui avilit et dégrade. Le chef de l'Etat devait ensuite exprimer l'espoir que la Tunisie soit représentée à la Conférence au sommet des pays non engagés de Belgique.

LE PRESIDENT MENDES-FRANCE

Dernier orateur de la matinée, le président Pierre Mendès-France, ancien président du Conseil français montrait à la tribune.

« Alors que tant de choses nous sont communes, a-t-il dit en substance, nous ne pouvons pas ne pas évoquer ici les malheureuses circonstances qui ont entravé l'évolution des rapports entre la Guinée et la France dans le sens de la collaboration et de la fraternité. Comme le l'ai déjà dit, a poursuivi le président Mendès-France, il existe en France de nombreux citoyens qui veulent établir de nouveaux rapports entre la France et l'Afrique, entre la France et la Guinée, dans la dignité et l'égalité. »

Evoquant ensuite les événements auxquels il avait fait allusion, M. Pierre Mendès-France a ajouté : « Les événements servent de leçons et d'enseignements parfois cruels. Mais ils courent aux uns et aux autres

Échange de télégrammes

Après la formation du gouvernement central du Congo, le Président de la République de Guinée a adressé à M. Adoula, nouveau Premier ministre, le télégramme dont voici la teneur :

Nous avons l'honneur de vous adresser nos sincères félicitations et nos vœux de plein succès pour votre mission dans l'intérêt de l'Afrique libre et unie. La position énergique de la République de Guinée en faveur de la liberté et de l'unité du Congo a toujours été sans équivoque. Nous avons en son temps stigmatisé, dénoncé et déploré l'ignoble assassinat de Patrice Lumumba, grande figure du nationalisme africain. Nous saluons aujourd'hui l'unité retrouvée et scellée autour de votre personne. Nous vous renouvelons au nom du gouvernement et du peuple de Guinée, notre volonté de coopération loyale pour la consolidation de l'indépendance de nos Etats et la construction d'une Afrique libre et unie.

Très haute considération.
Sékou Touré.

Après son récent séjour à Cuba où il a représenté notre pays à la fête de la révolution, le ministre des Affaires étrangères de Guinée a envoyé à son homologue cubain le message suivant :

D'UN PRIX

suite de la première page

le monde, de s'unir pour la destruction immédiate et totale du phénomène colonialiste et impérialiste.

Nous sommes convaincus quant à nous, que les militants, militants et responsables du P.D.G. parfaitement conscients de la signification qui s'attache à cette haute récompense, sauront témoigner, par leur action vigilante, que la République de Guinée est digne de la confiance que l'ensemble des peuples épris de justice, de progrès et de paix ont placée en elle.

La première session 1961 de la Conférence nationale de notre Parti qui vient de s'ouvrir et qui revêt — vus les circonstances — un aspect exceptionnel, permettra de mesurer, trois ans à peine après l'option décisive de la Guinée, le chemin parcouru par notre nation et d'apprécier dans toute leur ampleur les perspectives ouvertes à l'Afrique par notre révolution.

A cette occasion, nous sommes persuadés que Guinéens et Guinéennes auront à cœur de redoubler d'efforts afin d'accélérer le triomphe de l'idéal de liberté et de justice qu'ils défendent avec acharnement.

Car, faisant suite à une période de sujétion et d'irresponsabilité, elle a apporté à notre peuple le sens aigu de ses responsabilités, lui permettant ainsi de manifester concrètement ses possibilités, d'affirmer ses capacités et notre volonté commune de participer activement à l'édification d'une ère de progrès, de rénovation générale et de justice sociale en Guinée, en Afrique et dans le monde.

KEN.

née pour devenir une nouvelle force avec laquelle il faut compter. C'est pourquoi Ghanéens, Guinéens, Maliens, tous les peuples africains devraient être fiers de la distinction honorifique décernée au Président Sékou Touré.

« Notre lutte actuelle est juste, a dit encore M. Tettegah, car elle vise à débarrasser notre continent du colonialisme et de ses séquelles, ce colonialisme qui n'est jamais à court de machinations nouvelles : guerre des nerfs qui a pour but d'attirer nos Etats dans tel Marché commun européen ; guerre d'extermination, que rien ne justifie ; l'action des Nations Unies en Tunisie, tout cela devrait nous faire prendre conscience de la nécessité pour les Africains de s'unir.

« On a dit que la défunte Société des Nations avait sombré parce qu'elle n'avait aucune force pour faire respecter ces décisions. Or, l'O.N.U. échoue actuellement, parce que ses forces d'intervention sont mises aux services d'intérêts qui sont opposés à la liberté des peuples. Les valeurs africaines doivent être rassemblées en vue de former un capital humain bénéfique pour le bien-être de l'humanité.

« Nous n'avons jamais fait la guerre à un autre continent ; nous avons seulement sous la domination coloniale, été entraînés dans les guerres qui, souvent, nous étaient étrangères. Pacifiques par nature, nous n'avons jamais tenté, même à l'apogée de notre splendeur, d'envahir et de coloniser l'Europe.

« Les circonstances actuelles nous amènent donc à demander au P.D.G. de continuer son œuvre de paix. « Lente entre le C.C.P., l'Union Soudanaise-R.D.A. et le P.D.G. doit y contribuer. La structure démocratique du P.D.G. lui a permis de faire jouer à la classe laborieuse de Guinée associée à tous les actes de la vie de la nation, un rôle prépondérant dans l'évolution révolutionnaire de l'Afrique. Puisse le peuple de Guinée, sous la conduite du P.D.G., réaliser toutes ses légitimes aspirations ».

Le Président Sékou Touré devait rappeler l'action du camarade John Tettegah, syndicaliste éminent, qu'il

LE SALUT DE L'U. D. S. R.

M. François Mitterrand intervient ensuite.

Le président de l'U.D.S.R. s'est déclaré heureux de retrouver des amis, grâce auxquels il a beaucoup appris quant aux problèmes africains.

« Je ne me suis nullement senti gêné, devrait-il dire, quand les nombreux orateurs qui m'ont précédé ont parlé d'amitié et de fraternité.

Ces mots a ajoutés en substance M. Mitterrand, sont communs à tous les hommes de bonne volonté. Par delà les contradictions politiques, il existe un sentiment, qui est inusable dans le temps, c'est la fraternité. »

Puis après avoir évoqué les noms des leaders R.D.A. disparus, de ceux qu'il voyait dans cette salle et de ceux qu'il aurait voulu y voir, M. Mitterrand a conclu en disant que si d'aventure les relations amicales entre la France et la Guinée devaient par la force des choses, attendre quelque temps encore pour se concrétiser, il demande d'ores et déjà au peuple de Guinée, de considérer sa présence et celle de ses amis dans cette salle, comme un gage d'amitié.

M. François Mitterrand, sous les applaudissements de la salle, devait quitter la Conférence pour se rendre à l'aéroport, car il devait rejoindre Paris dans les meilleurs délais.

LA TUNISIE

M. Mohamed Masmoudi, ministre de l'Information du Gouvernement tunisien, devait dire sa fierté d'être à nouveau sur cette terre de Guinée qui, il y a trois ans, était, aux dires des colonialistes, vouée au chaos. Unité dans la joie, unité dans la détermination, telle lui apparaît la République de Guinée.

Il a exprimé, au nom du Président Bourguiba, les remerciements du peuple tunisien pour le soutien international qu'il a trouvé auprès du peuple de Guinée, dans la douloureuse affaire de Bizerte. « Nous avons été, a-t-il dit notamment, des amis de la France. Mais nous n'oublierons pas Bizerte, car pour la Tunisie, Bizerte a été l'épreuve de vérité ».

des horizons nouveaux, pour nous permettre de nous donner la main entre hommes libres et égaux. »

Abordant les premières observations qu'il a pu faire au cours de la première partie de son séjour en Guinée, M. Mendès-France a dit : « La grande figure du Président Sékou Touré, l'action que vous menez ici, sont suivis en France avec curiosité, mais aussi avec grande attention. »

Après avoir souligné que la thèse guinéenne selon laquelle il ne saurait y avoir d'indépendance politique effective sans son complément, l'indépendance économique, est juste, M. Pierre Mendès-France a conclu en souhaitant une bonne réussite à la Conférence nationale en ces termes :

« Je sais que cette Conférence est dans la bonne voie. Je vous souhaite, du fond du cœur, et au nom de mes nombreux compatriotes français, une réussite totale, qui démontrera que vous avez su travailler pour la prospérité, pour le bonheur, et pour la paix. »

C'est sur cette intervention fort applaudie de M. Pierre Mendès-France, que le secrétaire général du P.D.G. devait remercier encore pour le courage dont il a fait preuve à une époque difficile, et pour le combat qu'il continue à mener pour l'émancipation des peuples opprimés et une coopération entre les peuples basée sur l'égalité des droits, que s'est terminée cette première séance de la Conférence.

L'après-midi a été consacrée à la présentation par le secrétaire général, le Président Sékou Touré, du rapport de doctrine et d'orientation dont nous vous parlerons dans notre prochain numéro.

Acheter et lire « Horoya »,

C'EST BIEN...

S'y abonner,

C'EST MEUX !!

**RÉGIE NATIONALE
DE L'IMPRIMERIE DE GUINÉE**

De retour à Conakry, nous avons nom de notre délégation et du gouvernement de Guinée, notre profond reconnaissance pour l'accueil chaleureux et cordial que partout votre peuple nous a réservé au cours de notre séjour à Cuba. Nous vous renouvelons notre confiance dans l'avenir de notre coopération fraternelle.

Haute considération
Louis Lansana Béavogui.

**HOTEL DU
FOUTA - DJALLON
A DALABA**

Avec son personnel qualifié,
Son service soigné,
Ses chambres confortables,
Son cadre de verdure,

Le tout dans un climat idéal,
L'Hôtel du Fouta-Djallon est ouvert en toutes saisons.

En conséquence il informe le public (touristes, convalescents) qu'il est à la disposition de toute personne désirant y faire un séjour ou une simple escale.

**LA RÉGIE NATIONALE
DE L'IMPRIMERIE
COMMUNIQUE**

Le directeur de la Régie nationale de l'imprimerie a l'honneur d'informer son aimable clientèle de la mise en vente du Code de la Sécurité sociale de la République de Guinée.

Ces brochures, au prix de 300 F sont en vente :

- Au Salon du Tourisme (Ex-Quartier Latin) ;
- A la Librairie Africaine ;
- A la Librairie du C.G.C.T. ;
- A l'Imprimerie nationale.

Organe
tri-hebdomadaire
d'information
édité par la Régie
Nationale
de l'Agence Guinéenne
de Presse

FOROXA

TRAVAIL - JUSTICE

SOLIDARITÉ

PRIX
25 francs le Numéro

ABONNEMENT :

1 an	3.000
6 mois	2.000
3 mois	1.000
Abonnement de soutien :	5.000

Rédaction - Administration - Publicité - B. P. 191 CONAKRY - Tél. 33-66 - Adresse Télégraphique AGUIPRES
MARDI 15 AOUT 1961

N° 40 - 1^{re} ANNÉE

ÉDITORIAL

LA SIGNIFICATION
D'UN PRIX

Dimanche 13 août 1961, au cours d'une cérémonie dont le caractère solennel et populaire était à la hauteur de l'événement, a été remis au Président Sékou Touré, lauréat 1960, le Prix International Lénine « pour la consolidation de la paix entre les peuples ».

Comme l'on dit et le récipiendaire et le Secrétaire politique du P.D.G., c'est le peuple de Guinée qui est honoré à travers la personne du Secrétaire général de son Parti. Les militants et les militants du P.D.G. sont entièrement et intimement associés à la fierté découlant de cette récompense, car, par leur action résolue et leur détermination consciente, ils ont fait rayonner l'action du Parti sur le plan international.

Le peuple de Guinée est honoré, avons-nous dit; mais c'est aussi l'Afrique consciente et révolutionnaire, et tous les peuples — de par le monde — opprimés et exploités en lutte pour leur indépendance nationale. Car l'action menée par le camarade Sékou Touré et le P.D.G. dont il est le guide

Lundi matin, salle des congrès de la permanence nationale

s'est ouverte à Conakry la première session 1961 de la

CONFÉRENCE NATIONALE DU P.D.G.

devant de nombreux hôtes d'honneur dont

MM. SKOBELTSYNE et MENDÈS-FRANCE

C'est à 10 h 20 que le Président Sékou Touré, secrétaire général du P.D.G., a fait son entrée dans la salle des Congrès de la permanence nationale du Parti, dans laquelle avaient pris place les membres statutaires, les cadres responsables : du gouvernement, des services centraux, des syndicats, de la Chambre Economique, les ambassadeurs de Guinée accrédités à l'étranger, les députés, les hôtes d'honneur et les invités du P.D.G.

M. Moussa Diakité, membre du B.P.N. et président du Comité d'organisation de la Conférence, devait tout d'abord rappeler la composition de la Conférence. Le quorum étant atteint — il ne manquait que les 3 délégués de Yambéring, qui ont été victimes d'un accident — l'orateur a assuré le président de séance que la Conférence pouvait valablement siéger.

LE SALUT DU SECRÉTAIRE
GENERAL DU P.D.G.

Avant de donner la parole au premier orateur pour les saluts d'usage, le Président Sékou Touré a tenu à saluer la présence des hautes person-

« On ne peut parler de l'Indochine et de la Tunisie, a-t-il dit, sans parler de celui qui a aidé à la transformation qualitative de l'évolution de ces peuples frères. »

Il est difficile, pour un gouvernement, pour un président du Conseil, de ne faire que du bien. Il y a fatalement quelques erreurs.

Mais dans l'époque actuelle, il ne nous est pas possible de ne pas nous remémorer les souffrances de notre peuple, ses martyrs, les exactions perpétrées contre le P.D.G. dans le but d'étouffer ses aspirations. Il s'est heureusement trouvés des Français pour transcrire ces faux problèmes et préserver cette collaboration fraternelle, indispensable avec les

Africains. Parmi eux, il faut citer celui qui, à la tête de l'U.D.S.R. a tous jours soutenu le R.D.A. et n'a jamais ménagé sa peine; il s'agit de M. François Mitterrand, ancien ministre de l'Intérieur du cabinet Mendès-France.

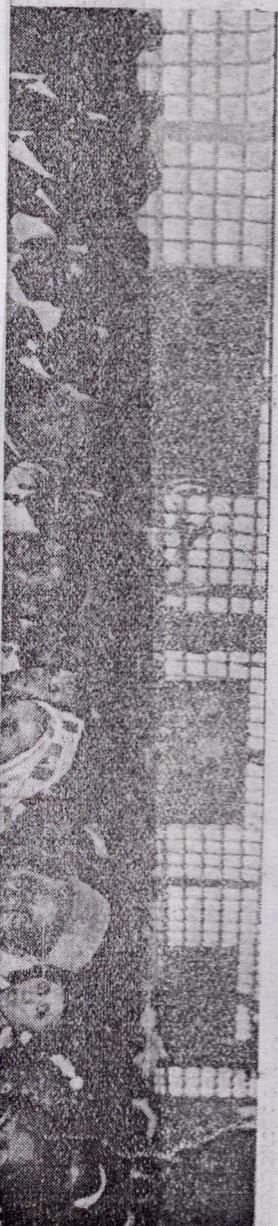
Le chef de l'Etat a ensuite rendu hommage à M. Mauberna pour l'attitude honnête qui a été la sienne pendant son séjour en Guinée. « Autant nous combattons avec énergie et détermination le colonialisme et l'impérialisme, s'es écrit le Président Sékou Touré, autant nous savons reconnaître les mérites de l'honnêteté et de la droiture. Et le gouverneur Mauberna a présenté ces qualités. »

S'adressant aux représentants de la Tunisie, qui vient d'être victime « de ce que le plus imbécile du monde a qualifié d'agression imbecile », Le chef de l'Etat les a assurés du soutien effectif, entier, indéfectible, sincère et de la solidarité du peuple de Guinée tout entier, de son parti et de son gouvernement.

Il a salué ensuite l'ambassadeur de Haïti, comme un représentant de nos frères de l'Amérique latine, qui ont pris en main la réalisation de leur propre destinée et que nous assurons de notre solidarité agissante.

Quant aux représentants de l'Angola et de la Guinée dite Portu-

☉ suite page 2



seulement au territoire national guinéen, mais s'étend à tout notre continent, à tous les peuples encore injustement maintenus sous domination étrangère et luttant pour la conquête de leur souveraineté.

Et ces luttes, qu'elles se déroulent en Algérie, en Angola, au Congo, à Koweït ou en Amérique Latine, ont le même commun dénominateur : elles sont la résultante de l'action d'hommes conscients de leur valeur d'homme, contre un régime imposé inhumain, injuste et antisocial qui, sous quelque forme qu'il se manifeste, constitue un foyer de guerre ou une tentative de restreindre, retarder ou abâtardir notre souveraineté, principe naturel, inaliénable, légitime et sacré auquel nous demeurons fondamentalement attachés.

L'attribution du Prix International Lénine « pour la consolidation de la Paix » au Secrétaire général de notre Parti, marque la haute appréciation dans laquelle est tenue la révolution guinéenne et ses heureuses répercussions sur les conditions nécessaires au maintien de la paix dans le monde.

Et cette paix, nous ne saurions la confondre avec le maintien d'un certain statu-quo ou d'un soi-disant équilibre international. Car, comme l'ont si justement dit les leaders du P.D.G., on ne saurait parler d'équilibre quand un pays opprime et en exploite un autre. Et quand on sait qu'un peuple qui en subjugue un autre ne peut être un peuple libre, que la liberté est inconcevable sans la justice et que toutes deux constituent le facteur principal de la paix entre les peuples, on conçoit aisément l'impérieuse nécessité pour tous ses partisans, de par

● suite page 2

naires étrangères et invités de l'étranger, qui ont accepté d'assister à ces assises. Il a notamment salué la présence du professeur Skobeltsyne, président du Comité international des Prix Lénine pour la consolidation de la paix entre les peuples; il a rendu du hommage aux membres du Comité de coordination des partis de l'Union des Etats africains (Ghana-Guinée-Mali) pour leur dynamisme dans leurs activités. « A travers vos personnes, a dit le secrétaire général du P.D.G., nous saluons les peuples du Ghana et du Mali qui, désormais se confondent avec le peuple de Guinée. »

Le chef de l'Etat remercia ensuite les hautes personnalités françaises qui ont bien voulu répondre à l'invitation fraternelle et amicale du PDG. Il a notamment rendu un hommage mérité au président Mendès-France, l'homme qui a su, à une période où la décolonisation ne s'était pas encore imposée dans les mœurs politiques françaises, braver une certaine opinion rétrograde et mettre fin à la guerre d'Indochine, puis donner à la Tunisie son indépendance.

Oui, l'U.E.A. est une réalité

Le comité de coordination des trois Partis politiques s'est réuni à Conakry les 12 et 13 août

Le Comité de coordination des partis politiques de l'Union des Etats africains s'est réuni vendredi 12 août au Palais de la présidence de la République. La réunion a été présidée par M. El Hadj Saïfoulaye Diallo, président de l'Assemblée nationale de Guinée, secrétaire politique du P.D.G. et chef de la délégation guinéenne. Cette délégation comprend :

MM. Béavogui Louis Lansana, membre du Bureau politique National et ministre des Affaires étrangères; Keita N'Famara, membre du bureau Politique National et ministre du Commerce;

Touré Ismaël, membre du Bureau Politique National et ministre des Travaux Publics;

Kaba Mamady, membre du Bureau Politique National, président de la Confédération des Travailleurs de Guinée;

Mme Mafory Bangoura, membre du Bureau Politique National et présidente nationale des femmes de Guinée;

Mme Camara Loffo, membre du Bureau Politique National et secrétaire d'Etat aux Affaires sociales; MM. Diallo Abdoulaye, ministre résident de Guinée au Ghana;

● suite page 5

Une vue de la Conférence

Le Prix International Lénine 1960 pour la consolidation de la paix entre les peuples a été solennellement remis dimanche AU PRÉSIDENT SÉKOU TOURÉ en présence d'une foule immense

(voir nos articles en pages 3 et 4)



Sékou Touré
Lauréat 1960
du Prix
International
Lénine